

« Avons-nous vécu dernièrement, pendant les vacances de Noël et lors de la reprise des cours, un fait tellement correspondant qu'il nous a ouverts à nouveau à la totalité de la vie ? »

« **ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE** »

## **3. L'événement chrétien comme rencontre**

par **Luigi Giussani\***

### 5. LE SENS RELIGIEUX ET LA FOI

Le sens religieux n'est autre que l'exigence de totalité constitutive de notre raison et qui se manifeste dans chaque action, puisque chaque geste de l'homme est provoqué par un besoin. Ce besoin étant lui-même dicté par un aspect des exigences du cœur, sa réponse vraie et exhaustive ne peut être qu'incommensurable. Le sens religieux est, par conséquent, la raison en tant que conscience de la réalité totale<sup>1</sup>. Sens religieux et raison coïncident donc. Le sens religieux coïncide avec la raison dans son aspect profond de tension inassouvie vers la signification ultime de la réalité<sup>2</sup>. Il se révèle ainsi comme l'application la plus authentique du terme *raison* et en indique la portée illimitée comme soif de totalité. Cet élan illimité vers l'infini pousse la raison à s'intéresser à tous les facteurs de la réalité. L'objet propre de cet élan est le pourquoi ultime du présent, l'origine ultime du particulier et de soi-même. Toute « religiosité » naît donc de l'exigence de signification totale et se manifeste comme intuition vécue du Mystère, réponse incommensurable à une telle exigence. Face à cette incommensurabilité énigmatique, l'homme a tendance à chercher un terrain plus adapté à sa propre mesure, sur lequel il puisse poser le fondement de son rapport avec le Mystère.<sup>3</sup> [...]

La dynamique de la *foi* telle qu'elle se présente dans la révélation chrétienne est bien différente. Ici, ce n'est plus notre raison qui explique, mais notre raison qui s'ouvre, comprenant que sa dynamique propre s'accomplit ainsi, à la révélation de Dieu Lui-même. Le mystère divin communique ainsi sa nature, « ses pensées » et « ses voies » en se manifestant dans le temps et l'espace. La religiosité naît de l'exigence de sens provoquée par le contact avec la réalité. La foi, quant à elle, consiste à reconnaître une présence exceptionnelle qui correspond totalement à notre destin et à adhérer à cette Présence-là. La foi consiste à reconnaître comme vrai ce qu'une Présence historique dit d'elle-même.

La foi chrétienne est la mémoire d'un fait historique dans lequel un Homme a dit de lui- »

<sup>1</sup> Cf. L. Giussani, *Le sens religieux*, p. 90.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 147-148.

<sup>3</sup> Cf. L. Giussani, *À l'origine de la prétention chrétienne*, p. 24.

\* Tiré du livre de L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, pp. 34-36

» même quelque chose que d'autres ont accepté comme vrai et qu'aujourd'hui j'accepte aussi à cause de la manière exceptionnelle dont ce Fait m'atteint encore. Jésus est un homme qui a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie<sup>4</sup>. » C'est un Fait survenu dans l'histoire : un enfant, né d'une femme, inscrit au registre d'état civil de Bethléem<sup>5</sup>, qui, une fois devenu grand, proclamait être Dieu : « Le Père et moi sommes un<sup>6</sup>. » Prêter attention à ce que cet homme faisait et disait, pour arriver à dire : « Je crois en Lui », adhérer à Sa présence en affirmant comme vrai ce qu'il disait : voici ce qu'est la foi. La foi est un acte de la raison mue par le caractère exceptionnel d'une Présence qui conduit l'homme à dire : « Cet homme qui parle dit la vérité, il ne ment pas, j'accepte ce qu'il dit ».

---

<sup>4</sup> *Jn* 14, 6.

<sup>5</sup> Cf. *Lc* 2, 1-7.

<sup>6</sup> *Jn* 10, 30.